

A man in a dark suit and white shirt is shown in profile, touching the neck of a woman. The woman has her hair styled in an elaborate, vintage-inspired updo and is wearing a dark, off-the-shoulder top. They are in a room with ornate, gold-trimmed wall panels. The lighting is dramatic, highlighting their profiles.

DÉMONS

UNE FICTION RÉALISÉE PAR MARCIAL DI FONZO BO
D'APRÈS LA PIÈCE ÉPONYME DE LARS NORÉN
AVEC ROMAIN DURIS, MARINA FOÏS, ANAÏS DEMOUSTIER
ET STEFAN KONARSKÉ

VENDREDI 2 OCTOBRE 2015 À 22.45

ET SUR **arte** (+7)

arte



DÉMONS

Le cruel ballet de deux couples qui se déchirent : une œuvre vénéneuse, avec Romain Duris et Marina Foïs plus destructeurs et séduisants que jamais.

Katarina (Marina Foïs) et Frank (Romain Duris) vivent ensemble depuis des années. Ils s'aiment mais ne se supportent plus. Ils reçoivent la visite de leurs voisins Jenna (Anaïs Demoustier) et Tomas (Stefan Konarske), un jeune couple qui vient d'avoir un enfant. Ayant pleine conscience de sa condition, le couple expérimenté, amènera progressivement le couple novice à se rendre compte de sa propre situation. La scène de ménage devient double. Chaque couple se déchire prenant l'autre comme témoin.

Théâtre du Rond-Point

Démons au théâtre

Avec Romain Duris, Marina Foïs, Anaïs Demoustier et Gaspard Ulliel dans le rôle de Tomas, la version théâtrale de *Démons* marquera également la rentrée culturelle au Théâtre du Rond-Point à Paris. Du 9 septembre au 11 octobre 2015 à 21h.



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

MARCIAL DI FONZO BO

Pour sa première œuvre audiovisuelle, *Démons*, le metteur en scène Marcial Di Fonzo Bo réunit Romain Duris, Marina Foïs et Anaïs Demoustier dans des rôles noirs et grinçants. Un trio surprenant à retrouver simultanément au théâtre du Rond-Point, dans une mise en scène qu'il a également signée. Entretien * avec celui qui est aussi directeur de la Comédie de Caen.

Pourquoi avoir choisi un texte de l'auteur suédois Lars Norén pour la réalisation de votre première œuvre audiovisuelle ?

Il y a des textes qui vous suivent, qu'on a le projet de monter, mais ce n'est jamais le moment propice pour le faire pour des questions diverses. Et puis à un moment les planètes s'organisent on va dire, et cela devient une évidence que le projet doit enfin se réaliser. Quand Laetitia Gonzalez et Yaël Fogiel des Films du Poisson, m'ont proposé de faire un film de fiction pour ARTE, j'ai tout de suite pensé à *Démons*. La dramaturgie de Lars Norén oscille toujours entre l'intime et le documentaire, le biographique et l'abstrait, le constat de la réalité sociale et la dénonciation politique. Dans sa tentative d'épingler le réel et grâce à l'hyperréalisme des situations et aux dialogues ciselés, son écriture se prête tout naturellement à l'adaptation cinématographique.

Qu'est-ce que ça met en jeu, pour vous, de mettre en scène pour le théâtre le même texte que vous avez adapté à l'écran ?

Ce qui m'intéresse c'est comment s'effectue le passage d'un format à l'autre. Plein d'artistes réalisateurs ont travaillé sur cette question, Fassbinder, Bergman, Cassavettes.

Et j'ai longtemps cherché un texte et les acteurs qui puissent me permettre cette expérience. Au théâtre je suis toujours surpris par la justesse d'exécution des acteurs lors des premiers jours de répétitions. Leurs premiers gestes, leurs intuitions, lorsque l'inconscient opère de manière certaine. Mais très souvent le travail au cours des répétitions ne se retrouve pas par la suite. J'ai toujours pensé que cette première étape dans le travail était plus intéressante à « capter en images » que le spectacle une fois terminé. Ce pourquoi j'ai réalisé le film en amont des représentations au théâtre et non pas l'inverse. Le film est maintenant un objet à part entière, et nullement une pièce de théâtre filmée. Avec Nicolas Mesdom, qui signe la lumière, nous avons mis en scène les personnages dans un décor naturel, un vieux château près de Paris, et transposé plusieurs scènes sur des extérieurs, la forêt, des champs de maïs.

Est-ce la première fois que vous alliez cinéma et théâtre ?

Je crois de manière générale que cette porosité entre le théâtral et le cinématographique existait déjà dans mon travail, qu'elle n'est pas née avec ce projet en particulier. J'ai souvent fait des spectacles hybrides, à

partir d'autres matériaux que « du pur texte dramatique ». Que ce soit avec les dessins de Copi ou les écrits de Rosa Luxemburg par exemple. J'ai aussi mis en scène de l'opéra. Car j'aime la friction entre les différents langages. Et c'est évidemment le cas à nouveau sur ce projet. A commencer par l'adaptation entre le texte original et le scénario que nous avons écrit avec Louis-Charles Sirjaq. Ou encore avec la question de l'espace qui est au cœur de la représentation. Au théâtre, l'illusion permet l'enfermement par la simple convention d'un décor unique, avec des fenêtres et des portes qui donnent sur un extérieur que l'on ne verra jamais. Mais en images, pour raconter l'enfermement, d'autant plus s'il est volontaire, il est indispensable de rendre cet extérieur accessible.

***Démons* est une pièce sans concession, directe et violente, sur le rapport qu'on entretient à l'altérité et sur les notions de couple et d'amour.**

Lars Norén a écrit une série de pièces pendant les années 80, en réaction au théâtre « bourgeois », *Démons* en fait partie. La pièce explore les liens intimes, secrets, entre la figure du couple - son existence inévitable et pourtant vouée à l'échec selon Norén -

et un état de la bourgeoisie au cours de la décennie où la pièce est écrite. Le tout dans un mélange d'impudeur et de cruauté, d'exhibition et de vérité. Pour ce qui est du film, en restituant l'action dans un château et en grossissant le trait de la différence de classe existante entre les deux couples, j'ai à la fois voulu retranscrire cette envie de l'auteur de faire imploser le théâtre bourgeois et en même temps donner l'idée d'une déchéance plus vaste, généralisée. Je me suis aussi inspiré des films de Luis Bunuel. Au-delà du regard pessimiste que l'auteur porte sur la relation homme-femme, *Démons* raconte la tentative d'un couple (celui incarné par Romain Duris et Marina Foïs) d'atteindre l'amour le plus absolu. Cette passion destructrice vient en opposition au mode de vie du couple voisin (Anaïs Demoustier et Stefan Konarske), soi-disant le modèle ascendant, sans aucun repère, en dehors de leur cellule familiale. Ce qui est intéressant, c'est ce que produit la rencontre de ces deux couples, ce qu'elle décentre de notre regard.

*Propos extraits d'entretiens de Marcial Di Fonzo Bo avec Maxime Contrepoids (CDN de Normandie)

UN CASTING DE PRESTIGE



ROMAIN DURIS EST FRANK

Romains Duris a été révélé par les films de Cédric Klapisch *Le péril jeune* puis *L'Auberge espagnole*, marquant la carrière de l'acteur par son incroyable succès. S'ensuit une carrière où se côtoient des films grand public, tels que *l'Arnacoeur* de Pascal Chaumeil, ainsi que plus récemment *l'Homme qui voulait vivre sa vie* d'Éric Lartigau ou *Populaire* de Régis Roinsard mais aussi des projets plus audacieux, comme *Osmose* de Raphael Fejtö, *Dans Paris* de Christophe Honoré, *De battre mon coeur s'est arrêté* de Jacques Audiard ou encore *Une nouvelle amie* de François Ozon. Fidèle à Cédric Klapisch, il tourne dans *Paris, Les poupées russes* et plus récemment *Casse-tête chinois*. On le verra prochainement dans *Cessez le feu* d'Emmanuel Courcol ainsi que dans *Un petit boulot* de Pascal Chaumeil.



MARINA FOÏS EST KATARINA

Formée au théâtre où elle a d'ailleurs déjà collaboré avec Marcial Di Fonzo Bo, Marina Foïs s'est faite connaître avec la troupe de comédiens Les Robins des bois. Elle oscille depuis entre cinéma d'auteur comme *Polisse* de Maïwenn et films grand public tels que *Maman ou Papa*. Elle se fait remarquer l'année dernière pour sa prestation de mère toxique dans *3 X MANON*, mini-série de Jean-Xavier de Lestrade coproduite par ARTE et FIPA d'Or 2014. Le 7 octobre sortira *Orange* de Fabrice Camoin, où elle joue aux côtés de Sami Bouajila et Valérie Donzelli. Elle sera également à l'affiche d'*Irréprochable* de Sébastien Marnier.



ANAÏS DEMOUSTIER EST JENNA

Nouvelle égérie du cinéma français, on a vu récemment Anaïs Demoustier aux côtés de Romain Duris dans *Une nouvelle amie* de François Ozon ou encore *Caprice* d'Emmanuel Mouret. Elle a fait la montée des marches cette année au Festival de Cannes pour le nouveau film de Valérie Donzelli *Marguerite et Julien* et figure également au casting du prochain film de Christophe Honoré (*Les Malheurs de Sophie*).



STEFAN KONARSKE EST TOMAS

Stefan Konarske a suivi une formation à l'Académie des arts dramatiques Ernst Busch de Berlin au début des années 2000. Il se produit ensuite à la fois au cinéma et au théâtre, aussi bien en France et en Allemagne. C'est dans la très populaire série allemande *Tatort* ainsi que dans les séries françaises *Résistances* et *Un Village français* qu'on peut le retrouver.

LISTE ARTISTIQUE

FRANK : ROMAIN DURIS

KATARINA : MARINA FOÏS

JENNA : ANAÏS DEMOUSTIER

TOMAS : STEFAN KONARSKE

LISTE TECHNIQUE

UNE FICTION DE **MARCIAL DI FONZO BO**

D'APRÈS LA PIÈCE ÉPONYME DE **LARS NORÉN**

ADAPTATION ET DIALOGUES : **MARCIAL DI FONZO BO,**

LOUIS-CHARLES SIRJACQ

IMAGE : **NICOLAS MESDOM**

SON : **MATHIEU VILLIEN**

MONTAGE : **JULIE DUPRÉ**

MUSIQUE : **ÉTIENNE BONHOMME, PIERRE FRUCHARD**

PRODUCTION : **LÆTITIA GONZALEZ & YAËL FOGIEL**

COPRODUCTION : **ARTE FRANCE,**

LES FILMS DU POISSON

DIRECTION DE LA FICTION D'ARTE FRANCE

OLIVIER WOTLING

CHARGÉ DE PROGRAMMES

ARNAUD JALBERT

CONTACTS PRESSE ARTE

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM 01 55 00 70 46

D-VANBEUSEKOM@ARTEFRANCE.FR

GRÉGOIRE HOH 01 55 00 70 48

G-HOH@ARTEFRANCE.FR

CONTACTS PRESSE THÉÂTRE DU ROND POINT

HÉLÈNE DUCHARNE 01 44 95 98 47

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

CARINE MANGOU 01 44 95 98 33

CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR

